

Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre, agrégé de lettres classiques, avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

Henri Michaux, *Le grand combat*

Le grand combat

Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;
Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;
Il le pratèle et le libucque et lui baruffle les ouillais ;
Il le tocarde et le marmine,
Le manage rape à ri et ripe à ra.
Enfin il l'écorcobalisse.
L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.
C'en sera bientôt fini de lui ;

Il se reprise et s'emmerge... mais en vain.
Le cerceau tombe qui a tant roulé.
Abrah ! Abrah ! Abrah !
Le pied a failli !
Le bras a cassé !
Le sang a coulé !
Fouille, fouille, fouille,
Dans la marmite de son ventre est un grand secret.
Mégères alentour qui pleurez dans vos mouchoirs ;
On s'étonne, on s'étonne, on s'étonne
Et on vous regarde,
On cherche aussi, nous autres le Grand Secret.

Qui je fus, Gallimard, 1927

Henri Michaux : Le Grand combat

Introduction

1. **Deux thèmes** :
 - Le grand combat (titre)
 - Le grand secret (derniers mots)
2. **Deux langues** :
 - d'abord en « michaux »
 - ensuite en français
3. La combinaison des deux thèmes et des deux langues permet de proposer **un plan** :

Le grand combat (en « michaux ») Le grand secret (en français)

1. Le grand combat (en « michaux »)

α) **Le titre** : il éclaire l'ensemble du texte. Chaque terme constitue la « monnaie » du titre, est à interpréter comme un détail dans la description du « grand combat », ce qui permet de définir non le sens de chaque terme, mais le **type de registre**.

β) **Les mots (étude de l'axe paradigmatique)**

Entre le « michaux » et le français, relation à la fois d'opposition et de filiation. Si quelques créations lexicales frappent par leur étrangeté agressive, la plupart obéissent à une sorte « d'**arbitraire motivé** ».

Exemples : **emparouille** → s'emparer de quelqu'un + le dérouiller

endosque → en + dos...

pratèle → martèle

ouillais = ouille ! + ouie (ou une autre partie du corps...)

marmine → annonce « la marmite de son ventre »

rape à ri et ripe à ra = dans les deux sens (inversion de phonèmes → en français, nombreuses expressions où **i/a** sont en corrélation : couçi-couça, patati patata, ric-rac, etc.)

écorcobalisse → écorcher, mais avec quelque chose de plus voluptueusement sadique dans le sifflement de la finale

s'espudrine = s'épuise et tombe en poudre

se défaisse → se défait et s'affaisse

se torse → se tord, mais phonétiquement plus expressif à cause de la symétrie **se / tor / se**

s'emmarginé → en + marge : « se met en touche »

Jeu : <ul style="list-style-type: none">d'analogies phonétiquesde préfixesde dérivations	qui font que la plupart des termes créés sont à la fois inconnus et reconnaissables et sentis comme si ils appartenait au français
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

γ) **La phrase** (étude de l'axe syntagmatique)

Les créations lexicales sont essentiellement **verbales** (17 cas sur 20) et portent toutes sur des **verbes du premier groupe** (le plus productif en français)

→ Autour de ces verbes, répétition du **même schéma syntaxique** :

- il le... → forme active
- l'autre se... → forme pronominale ayant la possibilité d'exprimer **le passif**.

Cette structure, ainsi que la ponctuation et les mots de liaison (« mais en vain ») permet de discerner les phases de la lutte, d'apercevoir une progression, de distinguer le « il » vainqueur et « l'autre » vaincu.

(A noter aussi que la **part de l'arbitraire** dans l'invention verbale décroît dans la seconde partie du texte → la victoire appartient au plus inventif, au plus agressif des deux combattants.)

En tant qu'il est description d'un combat, la lisibilité du texte est assurée

- par le **titre** (clarté du référent)
- par la solidité et la simplicité de la **syntaxe** (jeu des mêmes pronoms autour des verbes)
- par l'évidence, malgré leur étrangeté, des **créations lexicales**

2. Le grand secret (en français)

Or, cette création lexicale, très dense et très voyante dans le début du texte, s'épuise peu à peu et disparaît.

Le paradoxe, c'est que plus le texte est écrit en français, plus on se demande ce qu'il veut dire !

→ **A quoi est dû cet « épaissement du sens » ?**

α) à une plus grande complexité au niveau des pronoms

D'abord uniquement délocutif, le texte devient allocutif sur la fin :

→ il le... / l'autre se... / *puis* : mégères qui pleurent... / **on** s'étonne... on cherche aussi, **nous** autres...

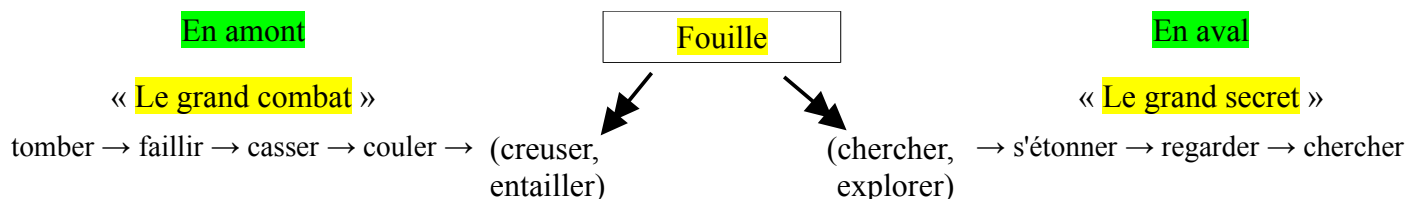
Plasticité du « on » qui peut renvoyer :

- à une troisième personne indéfinie** : devant un combat pareil, on s'étonne...
- à une première personne du pluriel** : nous nous étonnons (chacun pour soi ou mutuellement ?)
- à une seconde personne du pluriel** : « Alors, les mégères, on s'étonne ? »

β) à des modifications thématiques

Recouvrement progressif du thème du grand combat par le thème du grand secret.

- Visible au niveau des séries qu'on peut former avec les verbes de part et d'autre de « Fouille »**



- Visible aussi au niveau de l'exclamation : Abrah !**

→ A la fois cri de guerre (« le grand **combat** ») et début d'une formule magique : « Abracadabra », dont la possession est un **secret** entre les sorcières (... « mégères ? » ...)

Conclusion

Mais peut-être faut-il poser une relation d'équivalence entre les deux thèmes. Le combat apparaît alors comme une métaphore de la recherche. Le « aussi » du dernier vers semblerait bien indiquer que les deux combattants, unis pour repousser la pitié des « mégères », considèrent leur « grand combat » comme leur façon à eux de « chercher le grand secret ».

Depuis **la lutte de Jacob avec l'ange** (*Genèse*, ch. 32, versets 23-31), nous savons que toute vie, et surtout la vie spirituelle, est un combat et que nous ne pouvons prétendre chercher le « grand secret » si nous n'acceptons pas de mener le « grand combat ».

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots** »

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

www.poesie-daniel-lefevre.fr

contact@poesie-daniel-lefevre.fr